

# UNE EXPLORATION DU TANGO AUSSI CALME ET RÉFLÉCHIE QUE PLEINE DE CHALEUR

*«Que c'est rassurant d'écouter des musiciens à même d'éviter que le tango ne devienne impopulaire! Ça a l'air d'un paradoxe, mais ce n'est nullement le cas: sans le renouvellement des clichés conventionnels et sans la préservation simultanée de quelques traits essentiels, ce genre se trouverait dans le coma, se survivant à force de goutte à goutte.*  
*«Les tangos enregistrés dans ce disque par Eduardo Kohan et Juan María Solare démontrent que la brèche entre la composition et l'interprétation peut s'avérer bien plus petite qu'on ne croit d'habitude. Le nouveau et le vieux s'interpénètrent ici si solidement que les fissures entre le connu et l'inconnu y fonctionnent même organiquement. La tradition de la continuité subsiste - on avance toujours...»*  
 Propos du compositeur argentin résidant depuis longtemps en Allemagne, Mauricio Kagel, tirés du texte de présentation.



Juan María Solare · Piano

## TANGO NÓMADE

Eduardo Kohan · Saxofón



Juan María Solare vient du monde de la musique dite classique. Eduardo Kohan a toujours évolué dans le monde des musiques dites populaires. Tous deux sont des Argentins vivant en Europe – Solare en Allemagne, Kohan en Suisse romande. Longtemps voué au jazz libertaire, Kohan, sans s'en détacher, s'est petit à petit rapproché de la musique peut-être la plus représentative de son pays et de sa ville – Buenos Aires –, le tango. Qu'il joue d'un instrument devenu aussi emblématique du jazz depuis les années 1920 que le saxophone ténor, voilà qui ajoute du piquant à ce retour aux sources tanguiques. En tout cas, côté argentin, il y a un précédent fort illustre, le ténor de Gato Barbieri. Mais ce que Kohan fait de son instrument depuis quelques années n'a que peu à voir avec l'œuvre de Barbieri, si ce n'est leur commun attrait pour les musiques de leur pays d'origine, car Kohan prend ses distances vis-à-vis de l'hyper-expressivité de Barbieri – et de bon nombre de jazziciens – et choisit une approche pleine de calme et de tendresse, dans laquelle son instrument acquiert des allures de violoncelle. Ce tournant est peut-être accentué dans ce disque par la présence du pianiste, compositeur et arrangeur Juan María Solare, qui, lui, vient du monde de la musique dite classique contemporaine.

Dans ce Tango Nómade on trouve un très profond respect, comme le signalait Mauricio Kagel, de la tradition tanguique. Solare propose des arrangements s'écartant apparemment peu des tangos, des valses, des milongas, des chansons originaux, mais s'ouvrant néanmoins sur les possibilités de l'improvisation. Le mot improvisation est peut-être un peu trop fort ici, Kohan et Solare la réservant plutôt aux reprises des thèmes. Or, il ne s'agit pas du tout d'interprétations serviles: le saxophone étant un instrument dont la tradition dans le tango n'est ni vieille ni très

fournie, le seul travail du son, les inflexions, des traits rythmiques, des petits détails lui permettent de faire siens, de marquer de son empreinte les morceaux choisis avec la complicité du pianiste, lequel ne manque pas d'y mettre la sienne, d'empreinte. Il est en outre l'auteur des arrangements des vingt-deux morceaux constituant ce disque, c'est-à-dire le responsable du cadre dans lequel est inscrite cette véritable exploration du tango sous presque toutes ses formes (avec une préférence marquée pour le tango-chanson).

La variété des morceaux est remarquable: des classiques instrumentaux (le tango «La yumba» et la milonga «Nocturna»; des classiques du tango-chanson («Organito de la tarde», «Lo han visto con otra», «Madreselva», «Vida mía», «Nostalgias», «Milonga triste», «Tinta roja», «Fuimos») et de la valse chantée («Tu pálida voz»); une chanson et un thème instrumental de Piazzolla («Los pájaros perdidos» et «Oblivion»); des tangos de Solare dont certains ont un parfum de tango des débuts du XX<sup>e</sup> siècle: une valse (Vals para mí) et deux tangos de Kohan, un tango d'Héctor Maisano, pianiste, compositeur, professeur. Un CD bien rempli: 72:46 de musique, et de la bonne. Relevons également le souci de bien informer le public. Le titre de chaque morceau est suivi de son année de composition ou de publication et le nom du compositeur, de ses dates biographiques. Ce compact est non seulement bien rempli de bonne musique, mais encore de renseignements précieux pour quiconque veut sérieusement connaître le tango.

**LES COMPOSITIONS DE SOLARE**  
Solare est un compositeur dont le catalogue compte des centaines d'œuvres de presque tous les genres musicaux – les tangos retenus pour ce disque n'en sont donc qu'un tout

petit échantillon. «Tengo un tango», «Sale con fritas», «Tango en ciernes» sont trois compositions fleurant bon le tango des débuts du XX<sup>e</sup> siècle, exception: le premier thème de «Sale con fritas», tellement insolite. Il y a aussi des compositions d'allure plus contemporaine: «Octango» et «Nómade» (ce dernier tiré d'une œuvre appelée Sonatango), tous deux sombres et recueillis. Pour apprécier le pianiste en soliste: sa version de «Tinta roja», un tango-chanson de 1941, élégante, précise et personnelle.

**LES COMPOSITIONS DE KOHAN**  
Kohan a lui aussi pas mal composé. Dans ce disque, il présente une valse bien dans la tradition des valses-tango «Vals para mí», un beau tango assez classique «Gesbor» – verlan pour Borges, le grand écrivain argentin – et «La justicia de las Cuartas», un tango un brin pointilliste fondé sur des intervalles de quarte. «Gesbor» est aussi un solo absolu de ténor parfaitement réussi. Quant à «La justicia de las Cuartas», il est juste de signaler ses traits en partie jazzifiants et rappelant, en ce qui me concerne, des compositions de Thelonious Monk. Un tango donc «à la Monk», tout à l'honneur de Kohan.

**QUE CHOISIR DE CET ALBUM FOISSONNANT?**  
Cet auditeur aurait de la peine à prendre parti pour l'un ou l'autre des morceaux, mais son côté jazzophile le fait pencher pour «La justicia de las Cuartas», où Solare et Kohan lui semblent brillants. Son côté tangophile, le fait pencher pour l'entier de l'album, laissant au public intéressé le choix de ses favoris.

Norberto Gimelfarb

Ce CD est une production artisanale et n'a pas de distributeur. Pour l'acheter il faut le commander à ekohan@yahoo.fr Et le prix est de 22 francs.

